

ches, propres et tenus par les sœurs, ont des salles trop belles peut-être. Je ne puis m'empêcher de vous dire deux mots de l'hospice du chanoine Collo-lengo, ce saint prêtre qui, comme saint Vincent de Paul, a commencé avec rien une entreprise devenue gigantesque. Il est mort au mois d'avril dernier, et ses cendres reposent sous la chapelle de la *Petite maison de la Providence*. C'est ainsi qu'il nommait son établissement. Je passai sous une voûte où l'on me fit remarquer un endroit nouvellement recouvert de plâtre; c'est là, me dit le frère qui m'accompagnait, c'est là que repose le bon chanoine. Figurez-vous bien que l'on ne refuse personne à la porte de cet hôpital, et que l'on n'a pas un sou de revenu.—Où sont les biens de ce vaste établissement, demandai-je?—“Dans le sein de la Providence,” me répondirent les dignes élèves du chanoine. Tous les voyageurs ne manquent pas d'aller voir cette maison, preuve vivante de l'assistance divine près des malheureux, et c'est avec un grand bonheur et le cœur tout gros de larmes de joie qu'ils déposent leur pieuse offrande entre les mains de leur *cicerone*.

BULLETIN.

Retraite de jeunes gens à Longueuil.—Faits divers.

Nous enregistrons aujourd'hui un fait bien consolant et bien capable d'assurer un heureux avenir à notre pays, s'il est imité. Nous voulons parler de l'exemple admirable que viennent de donner les vertueux jeunes gens de Longueuil, dans la nuit de Noël. Depuis quelques jours ils se préparaient à célébrer dignement la naissance de Dieu par la retraite et le recueillement, sous les soins de P. Fl. Durocher. Les fruits abondants qu'ils en recueillirent font voir la sincérité de leur démarche et qu'ils ne se bornèrent pas à de simples démonstrations de piété. Plus de 700 garçons et filles reçurent la sainte communion à la messe de minuit. Quand on voit une florissante jeunesse consacrer à la vertu la plus belle partie de sa vie, il n'y a point d'espérance que la religion ne puisse concevoir pour la pureté des mœurs et la prospérité du pays. Car là où la foi exerce son heureuse influence, la morale publique devient pure et douce, et le bonheur de la société en est nécessairement la suite.

Le Frère M. A. Bourassa a prononcé ses vœux dans l'ordre des RR. PP. Oblats, le 27 décembre dernier, à Longueuil.

Lundi, à deux heures, les RR. PP. Telmon, Lagier et Léonard sont venus recevoir de Mgr. de Montréal la mission ordinaire pour aller commencer, le même jour, à Lachine, les exercices de leur ordre.

Le *Catholic Advocate* de Québec dit qu'un M. Putnam, étudiant au Séminaire épiscopal protestant de New-York, s'est adressé lui-même à l'évêque de New-York dans l'intention de se faire catholique.

Le même journal annonce que Mgr. de New-York vient de refuser une addition de mille piastres que les syndics de sa cathédrale voulaient ajouter à ses émolumens ordinaires.

Mgr. O'Connor, évêque du nouveau diocèse de Pittsburg (Pennsylvanie) a fait son entrée solennelle dans sa cathédrale, dédiée à St. Paul, le 17 décembre dernier. Cette église, belle et spacieuse, venait d'être achevée pour la circonstance, et c'était pour la première fois qu'on y célébrait les augustes mystères. Le nouveau diocèse, qui se forme de la partie de l'Etat appelée *District de l'Ouest*, renferme une population d'environ 800,000 âmes dont 45,000 sont catholiques. Ce siège épiscopal a déjà sous sa juridiction 6 collèges, 80 académies où plus de 4,000 enfans reçoivent l'instruction chrétienne.

On annonce de Lisbonne, sous la date du 8 novembre, qu'on y a reçu la bulle pontificale qui rétablit le Patriarcat.

En France, les deux chambres du parlement étaient convoquées pour le 27 décembre dernier.

On comptait samedi, 25 novembre dernier, 1,700 français venus à Londres pour l'arrivée de Mgr. le duc de Bordeaux. D'autres y étaient encore attendus.

Le jeune Henri V est fêté par tous les ducs, comtes et lords d'Angleterre, mais sans démonstration politique. M. de Châteaubriand était arrivé à Londres le 23. Les plus beaux noms de la Bretagne et de la Normandie sont inscrits dans les hôtels de cette ville.

M. de Polignac, ex-conseiller du roi Charles X, a reçu ordre de s'éloigner de Paris dans les vingt-quatre heures.

Louis-Philippe se propose, dit-on, de faire voter une dotation au duc de Nemours, comme futur régent. Cette mesure préoccupe fortement les esprits. Elle sera sans doute le thème de violentes Philippiques dans le parlement.

Un journal de France dit qu'on dit porter à 30 millions au moins la totalité des revenus annuels de la famille d'Orléans.

M. le duc et Mme. la duchesse de Nemours sont arrivés à Bruxelles, venant d'Angleterre.

On lit, dans une lettre de Cobourg (Allemagne), du 19 novembre, que les députés n'ayant pu s'entendre avec le gouvernement, la chambre a été dissoute. La majorité avait refusé d'élire un président.

Les bases du mariage du fils aîné de don Carlos, le prince des Asturies, avec Isabelle II, sont déjà, dit-on, arrêtées à Vienne et à St. Pétersbourg. Une nouvelle dit que le duc d'Almale a entamé une négociation à Naples ayant pour but de faire épouser à Isabelle d'Espagne un prince sicilien.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

Plusieurs journaux de Belgique et de France ont répandu des bruits inquiétans sur la santé du Souverain-Pontife; on a même prétendu qu'il était mort. Mais il est certain qu'à la date du 20 novembre S. S. Grégoire XVI jouissait, malgré son âge avancé, d'une santé excellente.

On n'a point d'aussi heureuses informations sur celle de plusieurs cardinaux. S. Em. Mgr. Pacca, doyen du sacré-collège, est alité et très gravement malade. L'état du cardinal Pedicini donne les plus vives inquiétudes. Enfin la santé du cardinal Micara a été altérée au point que S. Em., qui séjourne constamment dans son diocèse, s'est déterminée à passer l'hiver à Rome.

Le 4 novembre, consacré à la gloire de saint Charles Borromée, cardinal et archevêque de Milan, le pape s'est rendu à l'église nationale des Lombards, dédiée à ce saint. Après y avoir assisté à la messa solennelle célébrée par le cardinal Bianchi, il a admis au baise-main des pieds, dans la sacristie, les prêtres attachés au service de cette église.

Dans la matinée du 6, a eu lieu, à la chapelle Sixtine du Vatican, un service solennel pour tous les cardinaux décédés. S. E. le cardinal Polidori a officié en présence du souverain Pontife, qu'entouraient le sacré collège et la prélature.

Le dimanche 5 novembre, S. E. le cardinal Fransoni, préfet de la Propagande, a sacré, dans l'église des Prêtres de la Mission, Mgr. Nicolas Murad, maronite du Mont Liban, élu par S. S. archevêque *in partibus* de Laodicée du rit maronite. M. le comte et madame la comtesse de La Tour-Maubourg assistaient à cette cérémonie.

Le *Diario* annonce la mort de Mgr. Joseph Palma, de l'ordre des Carmes, évêque d'Avellino, dans le royaume des Deux Siciles. Né en 1774, il avait été institué dans le consistoire du 3 avril dernier.

Le *Diario di Roma* annonce que, le 17 novembre, le docteur Eladio Uisari a été admis à l'audience du cardinal Lambruschini, secrétaire d'état, pour remettre à S. Em. les lettres qui l'accréditent auprès du Saint-Siège comme chargé d'affaires de la Nouvelle-Grenade (Amérique du sud).

FRANCE.

On assure que M. l'abbé Rousselet, vicaire-général d'Autun, est nommé à l'évêché de Séez. Cet excellent choix, indiqué depuis long-temps par de sages prélats à la sollicitude du gouvernement, complète le corps épiscopal.

Nous avons dit, dernièrement que deux missionnaires des Missions-Étrangères avaient été envoyés, il y a quelque temps, aux îles Nicobar; et qu'à peine étaient-ils arrivés que l'un d'eux (M. Beaury) fut assassiné par les habitans.

M. Beaury mourut effectivement le 17 avril 1842, environ deux mois après son arrivée à Terassa, l'une des îles Nicobar; mais il ne fut point assassiné par les habitans de cette île, qui, loin de le maltraiter, lui donnèrent, pendant la maladie qui le conduisit au tombeau, ainsi qu'à son compagnon, M. Chopard, qui était malade en même temps que lui, toutes sortes de marques d'affection, d'intérêt et de compassion, et lui rendirent, après sa mort, les honneurs de la sépulture, en témoignant de la douleur et des regrets. M. Chopard, quoique malade lui-même, put lui administrer le sacrement de l'extrême-onction et l'assister dans ses derniers momens. Il n'eut qu'à se louer, dans cette circonstance douloureuse, des bons sentimens et des bonnes dispositions de ces insulaires. Après avoir langui long-temps, ce missionnaire a recouvré la santé, et s'occupe de travailler à la conversion des habitans de ces îles, qui se montrent très-affectionnés envers lui et disposés à embrasser la religion qu'il leur annonce. Les habitans de plusieurs îles voisines le sollicitent de venir les visiter et de leur faire connaître la doctrine qu'il prêché. Ces bonnes dispositions le remplissent des plus belles espérances. Malheureusement, il est encore seul dans ces îles.

Une restauration, qui proteste contre le protestantisme vient de se consommer, à la grande édification des fidèles enfans de l'église, dans la ville de Marie, dans la ville de Chartres.

Cette antique et pieuse cité eut à soutenir, en 1568, un siège formidable de la part de nos frères séparés; mais que pouvaient leurs efforts contre Marie? La main puissante, ou plutôt la tendresse d'une mère éloignée de ses enfans d'épouvantables malheurs.

Laissons parler Doyen, historiographe de la ville de Chartres:

“En mémoire de ce siège, dit-il, il se fait tous les ans, le 15 mars, une